

Nom: IHORHOZE, PATRICK

Email: kirimwabagabo70@hotmail.com

Pays: BURUNDI

Ville: GITEGA

Message : Vers la fin du pouvoir de Mammon

« Les hommes s'arment pour semer la mort, ils cherchent la richesse et ils sèment la haine, ils enfreignent la justice en croyant construire et ils ne savent pas que tout se retournera contre eux et qu'ils seront victimes de leurs propres desseins : nous sommes entrain de le voir. D'abord ils ont tué les Tutsi, puis les Hutus qui avaient une femme tutsi, puis ils ont tué ceux qui étaient nés dans le sud, et ceux qui n'ont pas accepté leur programme d'extermination. Il ne leur reste plus maintenant que de s'entretuer pour accumuler toutes les richesses d'un seul côté. »

Du journal du Père Vito Misuraca, Rwanda, Journal de l'Enfer.

Cet extrait du récit du Père Vito Misuraca illustre étonnamment bien l'atmosphère obscurantiste qui plane sur la Nation burundaise en ce moment où le pays se trouve à la croisée des chemins. L'état des faits peut faire frémir les plus simplistes. Cependant, la lumière est à deux doigts de jaillir au Burundi. Notre beau pays est en grâce auprès de son Imana. Nous sommes arrivés presque à la fin du parcours obligé, parsemé de nombreuses tribulations. Ingoma ya « Ntabumwe » irarangiye ! Dans toute la quiétude et la sérénité qui caractérisèrent le peuple burundais durant des siècles, il doit rester ferme et solidaire pour son salut. Les forces salvatrices sont entrain de pénétrer des myriades d'esprits plus que ne le font les forces obscures qui n'arrivent plus à cacher leur honte à la Nation.

Gare à toi « Grand Sanhédrin » de Bujumbura !

Vos crimes ont la teinte du sang, ils sont rouge vermillon. Et pourtant, « Caïn n'exécutera pas son plan et, cette fois, il ne se débarrassera pas de son frère ; Je l'en empêcherai, Je le surprendrai. Il est loin de se douter que Je m'apprête à entrer dans sa chambre comme entre un voleur, pour déjouer son plan, le laissant nu ; et Caïn restera nu jusqu'à ce qu'il vienne à Moi en se repentant. Prie pour cette heure, heure où s'élèveront les plaintes et les supplications et les peurs. Cela sera une heure de Justice. » Paroles du Fils de l'Homme.

La suite logique des événements quotidiens au Burundi nous fait miroiter une administration en totale déroute face à une Union Sacrée du peuple pour son salut. Chaque arrestation arbitraire, chaque acte de malversation, chaque transgression de la loi et tout autre acte barbare émanant de cette administration constitue une aubaine pour le camp toujours grandissant des « colombes » qui attendent impatiemment la transfiguration du Burundi.

Ad majorem Dei gloriam, unissez-vous !

Bien que le système au pouvoir au Burundi soit atteint par un bovarysme hors pair, le peuple est bien loin d'être dupe. Les atteintes fraîches et continues à ses droits poussent le citoyen à la révolte. En découle, alors, une situation dans laquelle le système, par mauvais conseil ou par mégarde, se trouve dans la nécessité de toujours tenir le couteau à la main. C'est ainsi que de « République bananière », un pays comme le Burundi devient « un Régime de bananes » où tout est devenu possible. Le pouvoir de Mammon du Burundi est entrain de réussir à creuser sa propre tombe, et pour se faire, des éminences grises pullulent de partout pour l'aider dans son entreprise. Cette gouvernance excelle à s'attirer le courroux de la Communauté Internationale, de l'Union Interparlementaire, de sa population et s'évertue à flirter avec des « amis » peu recommandables comme le PCC. Quel mélange sulfureux ! Quelle sera sa nouvelle trouvaille qui sera réservée à la crise du Kivu ? Nous sommes !

Face à une équation à plusieurs inconnues que même le plus prodigieux des physiciens de ce monde ne saurait résoudre mais dont la solution finale est le salut de la Nation burundaise. Heureusement que la Sainte Providence veille à ce que notre beau pays ne sombre pas dans « l'Imanga ». Qui aurait cru à l'Union de la Nation entière contre l'Inkukuma (oiseau de mauvais augure).

Qui vivra verra ! A chacun de vous qui êtes tourmentés pour telle ou telle autre raison par le pouvoir de Bujumbura ; soyez fiers d'être les flambeaux de la Nation.

Oderint, dum metuant

Patrick Ihorihoze